



TROIS QUALIFIÉS POUR PÉKIN

TOURNOI EUROPÉEN DE QUALIFICATION

OLYMPIQUE EN SIMPLES À NANTES

DU 2 AU 6 AVRIL 2008

Xian Yi Fang, Patrick Chila et Christophe Legoût ont leur billet en poche pour les Jeux de Pékin. Ils l'ont arraché dans la douleur et, pour les garçons, en allant au bout de l'émotion, à l'ultime stade d'une compétition qui a bien justifié sa réputation d'épreuve la plus dure du circuit. Damien Eloi, demi-finaliste et finaliste malchanceux, et Carole Grundisch, peu à son avantage à Nantes, se verront offrir une nouvelle chance en mai à Budapest.

Nantes, c'est-à-dire nulle part, ailleurs. "Ni réellement bretonne, ni vrai-

ment vendéenne. Elle n'est même pas ligérienne, malgré la création artificielle de la région des Pays de la Loire." N'allez pas croire à une critique sous la plume de l'écrivain. C'est un hommage signé Julien Gracq. Décédé fin décembre, le Goncourt 51 (il se rendit célèbre en le refusant) a d'ailleurs dédié un livre-culte, "La forme d'une ville", à la ville où il étudia et enseigna. Je n'avais pas en tête que René-Guy Cadou y avait aussi séjourné. Mon ami et éditeur Luc Vidal me mon-

tra, quai Hoche, sur les bords de Loire, la maison d'école où il vécut. A seize ans, il y écrivit "Les brancardiers de l'aube". Il m'apprit que Pierre Michon, l'écrivain français que je tiens le plus en estime, habitait également la ville. Sous de tels talents tutélaires, j'attendais que les résultats sportifs soient à la hauteur. Ils le furent. La compétition se déroulait au palais des sports de Beaulieu, au cœur de Nantes. Clin d'œil à Gracq qui écrivait, parlant de l'île Batailleuse à Saint-Florent-le-Vieil : "Quand j'étais enfant, on ne disait pas : traverser la Loire, on disait : aller en Bretagne". Il n'était pas question de briller à Nantes, mais bien d'aller en Chine. Car le tournoi qualificatif offrait onze places pour les Jeux de Pékin.



Christophe Legoût avait bien préparé l'épreuve de Nantes en faisant l'impasse sur les championnats du Monde en Chine. L'Istréen savait qu'il devait se présenter dans la capitale des Pays de la Loire dans la meilleure condition physique qui soit. Christophe a vu juste...

La grammaire du ping-pong aussi est une chanson douce et Nantes nous en aura, cinq jours durant, offert à l'envi toutes les déclinaisons. Il y avait là, exception faite des "happy few" qualifiés d'office car pointant dans les vingt premières places mondiales, tout le gratin européen. Moins le Belge Jean-Michel Saive et le Roumain Adrian Crisan, forfaits. Soixante-quatre messieurs et autant de dames. Côté Français : Damien Eloi, Patrick Chila et Christophe Legoût ; côté Françaises : Xian Yi Fang, Carole Grundisch et Aurore Dessaint.

« Mercredi et jeudi :
les poules »

Poules de quatre pour les deux premières journées. Un seul objectif : terminer dans les deux premiers, les trois et quatre étant purement et simplement éliminés de la suite de la compétition. L'objectif pour l'équipe de France est simple : qualifier au bout du compte au moins un joueur et une joueuse. Côté filles, ce serait la cinquième qualification depuis 88 où le tennis de table est entré aux Jeux, après Wang Xiao-Ming (deux fois), Emmanuelle Coubat et Anne Boileau ; côté garçons, Legoût est déjà allé deux fois aux J.O., Eloi trois fois et Chila quatre (il était seul en 2004 à Athènes).

C'est au terme des championnats du Monde de Canton que la troisième place féminine était attribuée à Aurore Dessaint : "Je viens là pour apprendre. La qualification, je n'y pense même pas. J'aimerais bien sortir de poule, mais cela passera par des exploits". Les exploits ne sont pas là et Aurore s'incline trois fois en poule, non sans avoir pris une manche à la Turque Hu Melek qui obtient, elle, son visa pour Pékin. Yi Fang (n°61) se mit tout de suite hors de danger par un bon niveau de jeu, ne concédant qu'une seule manche en poule. Carole Grundisch (n°98), en revanche, s'offrit trois matchs couperets. Face à la Suédoise Pettersson (trois cents places de moins au classement mondial), elle menait 3/1 avant de laisser son adversaire revenir et de devoir s'arracher pour remporter la belle sur la plus étroite des marges. Scénario inverse face à la Hongroise Lovas (vingt classements de mieux) : c'est elle qui revient de 1/3 pour s'imposer à la belle. Premières de poules et qualifiées dès le mercredi soir, les deux Françaises remportaient sans coup férir, le jeudi matin, leur troisième partie.

Les poules furent fatales à Kotikhina (n°69), Veronika Pavlovich (n°78), Ekholm (n°95), Vacenovska (n°99), Odorova (n°101), Sorochynskaya (n°126) et Erdelji (n°129).

MANFRED SCHILLINGS



Carole Grundisch ne désespère pas de venir grossir les rangs de la délégation française. Elle est plongée jusqu'au cou dans la préparation de l'épreuve de Budapest.



Aurore Dessaint fait l'apprentissage du haut niveau. A défaut de se qualifier pour Pékin, viser les JO de Londres 2012 pourrait être un bon plan pour cette espoir du tennis de table français.

“Vendredi : quatre premiers billets”

Le résultat des poules était conforme aux prévisions. Maintenant tout était ouvert. On entrait dans des tableaux à élimination directe : quart, demi et finale, le vainqueur recevant son billet pour Pékin. La journée allait se révéler rude pour nos représentants. Pourtant, Nantes baignait dans un soleil du tonnerre de Dieu...

Grundisch était opposée à Negrissoli, facilement dominée par Xian Yi Fang en poule. Mais l'Italienne était imprévisible. Elle mena 3/1 et l'on crut que Carole allait nous réserver le scénario des jours précédents quand elle s'arrachait pour revenir à 2/3 puis se détachait facilement pour égaliser à 3/3. A la belle, elle se laissait distancer. Menée 3/8, elle se reprenait brusquement, égalisait à 9/9 avant de lâcher prise. Le miracle ne serait pas pour aujourd'hui. Yi Fang tombait face à Lovas - que Carole avait battue en poule. Malheureusement la Hongroise se régale face aux défenseuses et jamais la Française ne fut en mesure de lui contester la maîtrise du jeu. "Il y a un tel bouillonnement émotionnel en elle ! expliqua Rozenn Jacquet-Yquel. Elle veut tellement se qualifier, elle a tellement peur de perdre qu'elle n'arrive pas à sortir de cette chape de plomb." Il faudra trouver, vite, des solutions pour remettre la jolie défenseuse dans le bon sens, celui de la gagne.

Côté masculin, la première déception venait de Patrick Chila. Face à Aleksandr Didukh (n°152), il était pourtant dans une bonne dynamique : il menait 3 sets à 2 et 4/0, mais l'Ukrainien réussit à se révolter pour pousser le Français à la belle et pire, s'imposer. "Il n'a pas bouffé sur mes services et n'était pas gêné par mes rotations. Franchement il a fait un bon match", constatait Patrick. Ses deux compagnons réussissaient à franchir le premier tour sans encombre. Christophe Legouët battait le Hongrois Robert Zwickl (n°147) par 4 sets à 2 après que Damien Eloi eut facilement dis-

posé du Slovaque Thomas Keinath (n°94) en quatre sets expéditifs. Les deux garçons allaient attaquer les demi-finales avec envie et détermination et une bonne dose de confiance. Face à l'Autrichien Robert Gardos (victorieux au tour précédent de l'Allemand Süß), Christophe Legouët livrait une très belle prestation. Un match qui au final lui laisse beaucoup de regrets : "Je mène 5/1 à la belle et je perds, c'est sûr que ça fait mal au crâne, confiait le plus jeune des Mousquetaires (34 ans). Je suis devant, 2 sets à 1 puis 3 sets à 2, mais je n'ai jamais réussi à le faire gamberger. Il a pu prendre son temps mort à la belle et cela s'est révélé déterminant". Un soupçon de chance en plus (balle de match qui touche le filet...) et c'est l'Autrichien qui fera face à Monteiro vainqueur de Petr Korbél, une autre tête d'affiche. Une situation partagée par Damien Eloi qui s'est aussi montré sous son meilleur jeu, mais qui a buté sur le Suédois Lundqvist qui fait les beaux jours de la Vaillante Angers. Mené 8/5 à la belle, le Normand réussira à recoller pour finalement baisser pavillon) 13/11... sur une balle volée, injouable. "Je marque plus de points que lui dans ce match, mais je le perds, pestait Damien Eloi bien conscient de l'occasion manquée. C'était probablement le meilleur tableau pour me qualifier. C'est dommage pour moi et je dois dire que quand ça part comme ça, ce n'est jamais bon..."

“Samedi : l'émotion Xian Yi Fang”

Le soleil avait beau se maintenir, je n'osais en tirer de quelconques présages. La journée pourtant allait nous réserver la première grosse émotion du tournoi. Si Carole Grundisch, en délicatesse avec une cheville, s'inclinait à la belle face à la Grecque Fili (n°293), Xian Yi Fang se débarrassait d'abord avec autorité (4/0) de l'Allemande Barthel puis, de façon un peu plus accrochée (4/1), de l'Ukrainienne Pesotska. En



Xian Yi Fang était citée comme la meilleure chance de qualification dans le camp français. La joueuse franco-asiatique a bien assuré le coup même si elle s'est donné quelques frayeurs dans la phase ultime du match décisif. Victime qu'elle a été d'une crise de tétanie émotionnelle.



De gauche à droite : Tan Rui Wu (Hrv), Jens Lundqvist (Swe), Robert Gardos (Aut) et Bojan Tokic (Svn).



De gauche à droite : Viktorija Pavlovich (Blr), Li Jie (Ned), Hu Melek (Tur) et Elizabeta Samara (Rou).

finale la joueuse de Grand-Quevilly (n°61) rencontra sa presque voisine de Saint-Berthevin, la Lituane Ruta Paskaukiene (n°131). A 3/1, la Française laissait filer la manche et faisait appel au kiné, l'expérimenté Guy Tusseau, pour clamer une première crampe au bras. La Lituane sauve ensuite une balle de match (10/9) pour venir égaliser à 3 partout. Dans la salle le public se déchaînait pour encourager Yi Fang. La belle démarrait pourtant bien mal. Les joueuses tour-

naient à 5/1 en faveur de Ruta. Et puis... arête latérale, attaque trop courte, attaque trop longue... Yi Fang recollait à 5/5. Elle se muait alors en attaquante pour prendre l'avantage, 6/5. Deux attaques trop longues de la Lituane lui donnaient une confortable avance, 8/5. C'était gagné ! Mais non ! Une attaque trop précipitée, 8/6. Coup droit out de Ruta, 9/6, qu'elle rachète aussitôt par une belle attaque longue, 9/7. Et à ce moment la Française vacille dans l'aire de jeu,

s'écroule et reste immobile. Rozenn Jacquet-Yquel enjambe la séparation et le staff médical se précipite dans l'aire de jeu. Le public est à l'agonie et n'ose croire au pire. Le temps de prodiguer des soins sur la jambe tétanisée et Yi Fang revient à la table. A-t-elle récupéré ? On peut en douter car les attaques de Ruta font mouche : 9/9. La suivante meurt heureusement dans le filet : 10/9. La Lituane sauve une première balle de match avant de tomber sous deux attaques imprévisibles de Yi Fang. Alors le palais des sports de Beaulieu explose. Le camp français peut laisser échapper ses premières larmes contenues pendant ce long épilogue. "C'est une Mère courage, commente joliment la coach. Menée 5/1 au septième, elle est allée chercher des ressources, se battre sur chaque point." Déception en revanche en soirée où Carole Grundisch s'avère impuissante, dans le pré-tour, face à Li Qianbing (n°55). Nantes est fini pour la championne de France.

Une demi-heure plus tard, les supporters tricolores étaient de nouveau sur la brèche pour soutenir Damien Eloi (n°41) en finale devant Chen Weixing (n°36). Après deux succès obtenus dans des matchs tirés au couteau (4/3) sur l'Anglais Drinkhall puis le Portugais Freitas, il tombe finalement devant le défenseur autrichien (4/0) au terme d'un match où, psychologiquement, tout s'est joué dans les avantages de la première manche (16/14). Christophe Legoût, de son côté, avait sorti le Norvégien Erlandsen avant de buter sur le défenseur, encore un, Panagiotis Gionis, qui joue en Pro A sous le maillot messin. Malgré une prestation d'excellente facture sur un système de jeu qu'il n'affectionne pas, Christophe Legoût baissa pavillon au sixième set. Patrick Chila, malgré une prestation intéressante, avait subi la loi du Tchèque Petr Korbél dès le quart de finale de son tableau. Dans le pré-tour qui permettait d'accéder à la dernière phase, Patrick réussit à sortir un gros match pour se hisser en dernière journée : il bat le Néerlandais Trinko Keen (n°47). "Cela faisait longtemps que je ne l'avais pas battu. Je joue bien ici, je me sens bien et il reste trois victoires à enchaîner demain", espère alors le champion de France. Le tirage au sort effectué tout au bout de la soirée (le dernier match s'est terminé à 22h55) a livré les adversaires des Tricolores : Legoût défiera Keinath, Eloi jouera face à Filimon et Chila aura pour adversaire Chtchetinine.

« Dimanche : dix ans de moins ! »

Dernière chance de qualification nantaise pour les Tricolores. On n'ose imaginer repartir sans au moins un billet chez les messieurs. On ne sait pas, à l'heure des premiers cafés et des premiers commentaires, que cette journée va nous replonger dix ans en arrière, à la grande époque des Mousquetaires. Le chef de file n'est plus là, mais les trois rescapés vont se montrer à la hauteur. Eloi est pressé d'en finir : quatre manches devant Filimon et le voici en demi. Face au défenseur biélorusse Chtchetinine, Chila est bien en jambes. Les quatre premiers sets se jouent à un



De gauche à droite : Christian Süss (Ger), Panagiotis Gionis (Gre), Jao Monteiro (Por) et Chen Weixing (Aut).



De gauche à droite : Svetlana Ganina (Rus), Sandra Paovic (Hrv), Xian Yi Fang (Fra) et Xu Jie (Pol).

rien. Alors, à 2/2 Patrick accélère et finit le travail. Christophe Legoût a décidé, lui, de faire durer le suspense. Mené 1/3 il s'arrache pour recoller à 3/3 et, dans un tumulte des tribunes qui va croissant, gagne la belle. Trois Français sur les quatre tables : "C'est incroyable, ils sont toujours là !" me lance mon voisin. 13h30 : quarts de finale. Eloi, expéditif, terrasse le Polonais Gorak (4/1). Chila va, lui, à la belle, face au Serbe Karakasevic, un joueur avec lequel

il n'est guère à l'aise. "Il n'y a souvent pas grand-chose à faire, mais il arrive qu'il ait des moments de faiblesse. Il faut alors s'y engouffrer". Quant à Legoût, il ressort son scénario préféré : mené 1/3 par le Tchèque Korbél, il égalise et vient le coiffer sur le fil ! Dans le camp français on exulte : on sait que l'on a deux qualifiés de plus pour Pékin, quelle que soit l'issue du tour suivant. 15h30 : demi-finales. Avec le terrible classique, répétition du tournoi de Luxembourg d'il y a



Michel Deniaud et Marcel Jégouzo

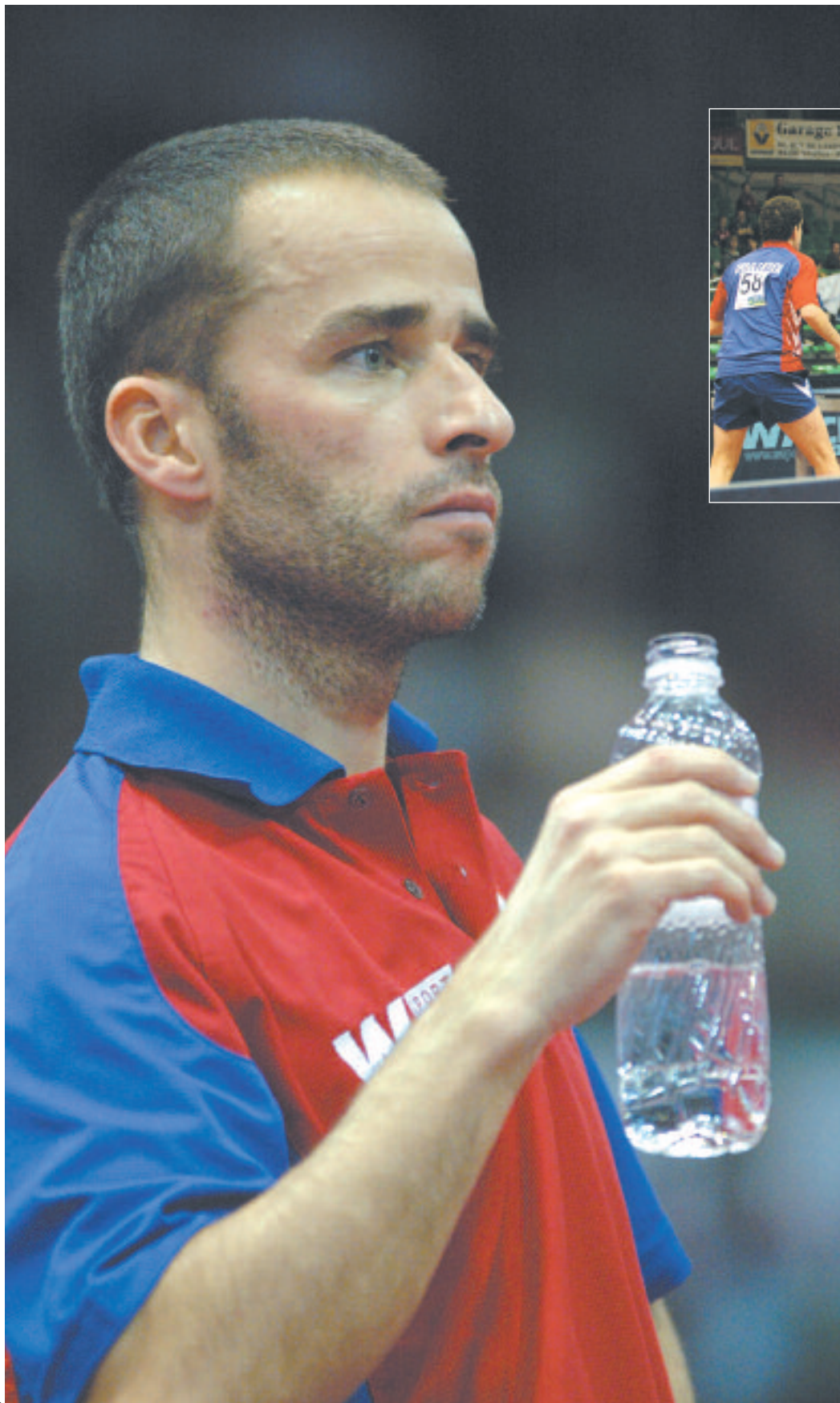
Michel Deniaud, président de la ligue des Pays de la Loire, et Marcel Jégouzo, président du comité départemental de Loire-Atlantique, n'en étaient pas à leur première organisation : un Top 12 en 82, un Pro-Tour en 88, même si cette fois la compétition se déroulait sur cinq jours. Deux ans de travail pour en arriver à constituer une équipe de plus de deux cents bénévoles et "imposer" le français comme première langue de communication. Si le français en effet est la langue officielle des jeux Olympiques, il ne vient normalement qu'en seconde position pour l'instance européenne, responsable de l'épreuve. Des satisfactions avec le site (plus de 100.000 connexions), avec le partenariat avec le quotidien Presse Océan et la retransmission télé sur Internet. Quelques regrets du côté de la fréquentation où toutes les places disponibles n'ont pas été vendues. "Mais, ajoute le président Velten, le public était bien là. Il a donné de la voix et les Français lui doivent quelques points parmi ceux qui furent décisifs."

Patrick Ringel dirigeait l'épreuve. Pas d'anicroches, une belle qualité d'arbitrage. Dans ces temps où l'on s'interroge sur un certain désintérêt pour la fonction, il note avec satisfaction que cinq arbitres internationaux français ont été reçus, à cette occasion, au grade suprême du "blue badge". Une formation de deux jours avait été organisée à leur intention à Paris.



Patrick Ringel

Seules contraintes particulières à gérer : la retransmission télé en direct sur Internet à la table 10 et les délicats tirages au sort. Les horaires ont été presque toujours respectés même si l'on dut recourir parfois à "l'accélération".



JOËL HARDY



JOËL HARDY

quatre ans : Eloi-Chila. Damien réussit tout dans la première manche, avant de céder sous les longues balles superbement travaillées de Patrick. Sur l'autre table, scénario catastrophe : Legoût est à la traîne et perd logiquement la première. Dans la seconde il est mené 1/10 ! Qu'est-ce qui se passe alors dans sa tête ? "Je me disais : je vais jouer Damien pour la troisième place. Je gardais les yeux baissés, je n'osais pas affronter le regard de Kuzmin. Et puis je me suis dit que, le matin, je m'étais tiré d'un scénario aussi catastrophique." Et il remonte. Il remonte même jusqu'à 9 ! Alors le Russe prend son temps mort - une "erreur" qui lui est sans doute fatale à la belle - et se sort de ce mauvais pas. Mais l'essentiel est fait : Christophe a retrouvé la dynamique. Il gagne la manche suivante. La partie s'équilibre : 10/12 sera le score des trois sets suivants pour arriver à la belle. Dans le camp français on y croit : Christophe a déjà gagné ses deux belles de la journée. "J'ai vu le doute dans ses yeux à la fin du sixième set" dit-il après. Il y ajoute la manière. A 5/5 on pourrait encore douter, mais la rage de vaincre du Français lui fait aligner six points consécutifs. A 16h40, il avait le cœur à Pékin. Tous les membres du staff technique pouvaient s'embrasser : ils avaient réussi leur pari. La fête aurait été parfaite si Eloi n'avait ensuite été battu par ce même Kuzmin pour la dernière place qualificative...

Je reprends la route le dimanche soir. Le mauvais temps m'attend, et la neige du côté de Rouen. Je m'arrête pour boire un café et tombe sur des amis de l'Oise qui ont, eux aussi, fait le déplacement nantais. On ne résiste pas au plaisir de reparler de cette folle journée. L'émotion est encore là, intacte. Nous avons les larmes aux yeux.

Roger WALLET
avec les précieux communiqués
de presse de Hubert Guériaud

Echouant de peu à deux reprises, barré par Patrick Chila, comme à Luxembourg il y a quatre ans, Damien Eloi se dit maudit. Le Levalloisien avait pourtant lui aussi bien préparé son dossier nantais. Les informations qui arrivent concernant les derniers billets qui seront délivrés à Budapest, sont très favorables à Damien.



MANFRED SCHILLINGS

Avec une cinquième qualification aux jeux Olympiques, Patrick Chila se hisse au niveau de la cycliste Jeannie Longo, une référence du sport français.



JOËL HARDY

De gauche à droite : Wenling Tan Monfardini (Ita) et Zhu Fang (Esp).



JOËL HARDY

De gauche à droite : Fedor Kuzmin (Rus), Patrick Chila et Christophe Legoût (Fra).

tournoi européen de qualification pour les JO de Pékin

DU 2 AU 6 AVRIL 2008 À NANTES (44)

MESSIEURS

QUALIFICATIONS

Les 2 premiers de chacune des 16 poules accèdent à la phase 1.

Poule E

Damien Eloi b. Carlos Machado (Esp) 10.-3.-14.8.10.11 / **Damien Eloi** b. Daniel Gorak (Pol) 7.-8.9.9.7 / **Damien Eloi** b. Mitja Horvat (Svn) 9.2.7.9

Poule N

Patrick Chila b. Ivan Katkov (Ukr) 2.12.5.7 / Yang Min (Ita) b. **Patrick Chila** 3.3.-5.4.3 / **Patrick Chila** b. Gudmundour Stephensen (Isl) 3.6.3.8

Poule P

Christophe Legoût b. Paul Drinkhall (Gbr) 10.9.-10.4.-5.5 / Slobodan Grujic (Srb) b. **Christophe Legoût** 7.-7.6.-7.14.-3.10 / **Christophe Legoût** b. Victor Sanchez (Esp) 7.5.10.-8.-7.7

PHASE 1

Le vainqueur de chaque tableau est qualifié pour les JO. Les 28 joueurs restant intègrent la phase 2.

Tableau Q

Quarts de finale

Marcos Freitas (Por) b. Lubomir Pistej (Svk) 7.12.-8.-8.9.12 / Daniel Gorak (Pol) b. Paul Drinkhall (Gbr) -8.11.9.6.8 / Aleksandar Karakasevic (Srb) b. Geir Erlandsen (Nor) 8.9.7.5 / Tan Rui Wu (Hrv) b. Marek Klasek (Cze) 6.8.4.10

Demi-finales

Daniel Gorak b. Marcos Freitas -5.6.-8.6.-11.4.5
Tan Rui Wu b. Aleksandar Karakasevic -9.8.-11.10.9.8.7

Finale

Tan Rui Wu b. Daniel Gorak -5.7.-11.8.11.8

Tableau R

Quarts de finale

Panagiotis Gionis (Gre) b. Evgueni Chtchetinine (Blr) 7.9.8.4 / Wang Zheng Yi (Pol) b. Andrei Filimon (Rou) 6.8.-5.9.8 / Jens Lundqvist (Swe) b. Zheng Cem (Tur) 8.-5.2.6.10 / **Damien Eloi** b. Thomas Keinath (Svk) 4.4.8.7

Demi-finales

Wang Zheng Yi b. Panagiotis Gionis 5.11.-4.-8.7.10
Jens Lundqvist b. **Damien Eloi** -3.9.-11.8.10.-4.10

Finale

Jens Lundqvist b. Wang Zheng Yi 11.9.-7.7.8

Tableau S

Quarts de finale

Chen Weixing (Aut) b. Tomas Pavelka (Cze) 10.2.6.8 / Aleksandr Didukh (Ukr) b. **Patrick Chila** -9.4.-9.-6.5.8.6 / Trinko Keen (Ned) b. Matiss Burgis (Lat) 5.10.-8.5.-10.10 / Bojan Tokic (Svn) b. Konstantinos Papageorgiou (Gre) 6.5.9.8

Demi-finales

Chen Weixing b. Aleksandr Didukh 6.8.7.7
Bojan Tokic b. Trinko Keen -7.8.3.-7.10.-10.7

Finale

Bojan Tokic b. Chen Weixing -3.8.5.9.-9.10

Tableau T

Quarts de finale

Petr Korbel (Cze) b. Yang Min (Ita) 8.9.5.1 / Joao Monteiro (Por) b. Fedor Kuzmin (Rus) 2.8.6.6 / Robert Gardos (Aut) b. Christian Süss (Ger) -9.-3.10.-6.9.7.9 / **Christophe Legoût** b. Daniel Zwickl (Hun) -8.6.6.8.-4.2

Demi-finales

Joao Monteiro b. Petr Korbel -6.-3.-11.8.9.15.7
Robert Gardos b. **Christophe Legoût** -8.9.-12.9.-4.6.9

Finale

Robert Gardos b. Joao Monteiro 10.4.-2.-11.4.-8.3

Tan Rui Wu, Jens Lundqvist, Bojan Tokic et Robert Gardos sont qualifiés.

PHASE 2

Les finalistes de la phase 1 sont exemptés du premier tour de la phase 2. Le vainqueur de chaque tableau de cette phase est qualifié pour les JO.

Tableau U

Quarts de finale

Wang Zheng Yi (Pol) exempt / Christian Süss (Ger) b. Lubomir Pistej (Svk) 11.-8.-6.10.11.-8.7 / Petr Korbel (Cze) b. **Patrick Chila** 6.-5.8.9.-7.7 / Trinko Keen (Ned) b. Daniel Zwickl (Hun) 2.-8.10.7.6

Demi-finales

Christian Süss b. Wang Zheng Yi 11.8.7.-5.10
Petr Korbel b. Trinko Keen -9.-8.8.10.2.6

Finale

Christian Süss b. Petr Korbel 8.-8.8.8.8

Tableau V

Quarts de finale

Chen Weixing (Aut) exempt / Yang Min (Aut) b. Konstantinos Papageorgiou (Gre) 8.-10.10.8.3 / Marcos Freitas (Por) b. Matiss Burgis (Lat) 8.6.5.4 / **Damien Eloi** b. Paul Drinkhall (Gbr) 10.-9.5.-7.2.-7.6

Demi-finales

Chen Weixing b. Yang Min -9.8.9.-9.7.-8.7
Damien Eloi b. Marcos Freitas -10.11.-7.9.-8.6.9

Finale

Chen Weixing b. **Damien Eloi** 14.6.3.6

Tableau W

Quarts de finale

Daniel Gorak (Pol) exempt / Fedor Kuzmin (Rus) b. Cem Zeng (Tur) -7.9.-9.9.6.-8.8 / Panagiotis Gionis (Gre) b. Tomas Pavelka (Cze) 5.2.6.-5.-7.8 / **Christophe Legoût** b. Geir Erlandsen (Nor) 7.-8.7.-9.9.5

Demi-finales

Fedor Kuzmin b. Daniel Gorak 12.7.-9.7.9
Panagiotis Gionis b. **Christophe Legoût** 5.-5.6.-11.7.5

Finale

Panagiotis Gionis b. Fedor Kuzmin 8.-5.9.-5.4.-6.8

Tableau X

Quarts de finale

Joao Monteiro (Por) exempt / Evgueni Chtchetinine (Blr) b. Marek Klasek 8.9.1.10 / Aleksandr Didukh (Ukr) b. Andrei Filimon (Rou) 9.-10.8.7.9 / Thomas Keinath (Svk) b. Aleksandar Karakasevic (Srb) 10.-4.8.-9.15.10

Demi-finales

Joao Monteiro b. Evgueni Chtchetinine 7.2.8.4
Aleksandr Didukh b. Thomas Keinath -11.11.13.-10.8.-6.8

Finale

Joao Monteiro b. Aleksandr Didukh 6.-8.11.11.7

Christian Süss, Chen Weixing, Panagiotis Gionis et Joao Monteiro sont qualifiés.

PHASE 2 - Pré sélection phase 3

Les vainqueurs de chaque rencontre intègrent la phase 3.

Marcos Freitas (Por) b. Marek Klasek (Cze) 8.-8.6.-8.-9.5.8
Thomas Keinath (Svk) b. Daniel Zwickl (Hun) -4.-9.9.5.8.9
Daniel Gorak (Pol) b. Matiss Burgis (Lat) 5.-9.-7.8.-8.11.10

Patrick Chila b. Trinko Keen (Ned) 12.9.10.-6.7

Konstantinos Papageorgiou (Gre) b. Tomas Pavelka (Cze) 11.11.5.5
Aleksandar Karakasevic (Srb) b. Zeng Cem (Tur) 11.-7.-8.4.6.4
Paul Drinkhall (Gbr) b. Lubomir Pistej (Svk) -8.9.4.-7.6.7
Andrei Filimon (Rou) b. Geir Erlandsen (Nor) 7.-5.8.9.8

PHASE 3

Les vainqueurs des demi-finales et le vainqueur du match pour les places 3 et 4 sont qualifiés pour les JO.

Huitièmes de finale

Fedor Kuzmin (Rus) b. Paul Drinkhall (Gbr) 12.6.4.-8.-9.4 / Wang Zeng Yi (Pol) b. Marcos Freitas (Por) 10.8.10.8 / **Christophe Legoût** b. Thomas Keinath (Svk) 7.-7.-6.-5.9.7.8 / Petr Korbel (Cze) b. Konstantinos Papageorgiou (Gre) -3.6.8.3.5 / **Damien Eloi** b. Andrei Filimon

(Rou) 8.7.12.8 / Daniel Gorak (Pol) b. Yang Min (Ita) 7.-7.7.-4.7.8 / **Patrick Chila** b. Evgueni Chtchetinine (Blr) 10.-9.9.10.-4.5 / Aleksandar Karakasevic (Srb) b. Aleksandr Didukh (Ukr) 4.10.3.5

Quarts de finale

Fedor Kuzmin b. Wang Zeng Yi 9.9.-7.-5.7.-11.8 / **Christophe Legoût** b. Petr Korbel -5.7.6.-7.-9.9.8 / **Damien Eloi** b. Daniel Gorak 8.-6. 5.8.10 / **Patrick Chila** b. Aleksandar Karakasevic -3.-3.10.6.-6.6.7

Demi-finales

Christophe Legoût b. Fedor Kuzmin -7.-9.8.-10.10.10.5

Patrick Chila b. **Damien Eloi** -4.7.7.9.9

Places 3 et 4

Fedor Kuzmin (Rus) b. **Damien Eloi** 6.-4.7.-9.9.5

Christophe Legoût, Patrick Chila et Fedor Kuzmin sont qualifiés. Damien Eloi sera le premier remplaçant en cas de forfait du continent européen aux JO.

Matchs de classement

Ils déterminent les remplaçants suivants.

Places 5 et 6

Aleksandar Karakasevic (Srb) b. Wang Zeng Yi (Pol) 9.4.-7.-8.5.12

Places 7 et 8

Daniel Gorak (Pol) b. Petr Korbel (Cze)

DAMES

QUALIFICATIONS

Les 2 premières de chacune des 16 poules accèdent à la phase 1.

Poule G

Xian Yi Fang b. Lenka Kmotorkova (Svk) 5.9.3.6 / **Xian Yi Fang** b. Laura Negrisoni (Ita) -8.7.6.10.8 / **Xian Yi Fang** b. Carole Hartmann (Lux) -12.2.5.3.5

Poule I

Iveta Vacenovska (Cze) b. **Aurore Dessaint** 8.-7.6.6.7 / Hu Melek (Tur) b. **Aurore Dessaint** 4.4.-8.7.8 / Nikoleta Stefanova (Ita) b. **Aurore Dessaint** 5.4.5.7

Poule L

Carole Grundisch b. Malin Pettersson (Swe) 4.-6.8.8.-9.-10.9 / **Carole Grundisch** b. Petra Lovas (Hun) -8.4.-5.-9.9.6.7 / **Carole Grundisch** b. Assia Kassabova (Bul) 4.6.10.-7.9

PHASE 1

La vainqueur de chaque tableau est qualifiée pour les JO. Les 28 joueuses restant intègrent la phase 2.

Tableau Q

Quarts de finale

Li Jie (Ned) b. Sara Ramirez (Esp) 7.8.6.3 / Xu Jie (Pol) b. Gavna Gaponova (Ukr) 5.3.-13.5.7 / Laura Negrisoni (Ita) b. **Carole Grundisch** 1.-7.9.8.-10.6.11 / Sandra Paovic (Hrv) b. Martina Safran (Svn) 6.14.5.-14.6

Demi-finales

Li Jie b. Xu Jie 7.8.10.-10.4
Sandra Paovic b. Laura Negrisoni 3.7.8.6

Finale

Li Jie b. Sandra Paovic 6.6.9.3

Tableau R

Quarts de finale

Viktoria Pavlovich (Blr) b. Natalia Partyka (Pol) 1.-13.-5.7.5.4 / Zhenqi Barthel (Ger) b. Renata Strbikova (Cze) -8.10.6.-6.11.8 / Mie Skov (Den) b. Nikoleta Stefanova (Ita) -8.9.10.9.8 / Cornelia Vaida (Hrv) b. Oksana Fadeeva (Rus) -9.7.6.10.5

Demi-finales

Viktoria Pavlovich b. Zhenqi Barthel 10.6.-11.4.2
Cornelia Vaida b. Mie Skov 12.8.-8.8.-8.-13.9

Finale

Viktoria Pavlovich b. Cornelia Vaida 7.7.9.6

Tableau S

Quarts de finale

Wenling Tan Monfardini (Ita) b. Li Qianbing (Aut) 9.6.-6.-9.1.9 / Elena Timina (Ned) b. Zhu Fang (Esp) 13.6.6.-4.6 / Elizabeta Samara (Rou) b. Ekaterina Ntoulaki (Gre) -8.9.7.6.8 / Petra Lovas (Hun) b. **Xian Yi Fang** 8.-5.8.5.8

Demi-finales

Wenling Tan Monfardini b. Elena Timina 4.9.6.9
Elizabeta Samara b. Petra Lovas 6.-6.-7.9.4.-6.10

Finale

Elizabeta Samara b. Wenling Tan Monfardini -9.11.8.-6.5.9

Tableau T

Quarts de finale

Ruta Paskauskiene (Ltu) b. Georgina Pota (Hun) -10.10.8.7.7 / Tatyana Kostromina (Blr) b. Galia Dvorak (Esp) 7.6.-7.12.-3.6 / Hu Melek (Tur) b. Christina Fili (Gre) 8.5.-9.9.8 / Svetlana Ganina (Rus) b. Margaryta Pesotska (Ukr) 8.4.2.7

Demi-finales

Ruta Paskauskiene b. Tatyana Kostromina -8.3.6.-10.-9.4.7
Hu Melek b. Svetlana Ganina 9.-9.7.3.7

Finale

Hu Melek b. Ruta Paskauskiene 8.8.8.5

Li Jie, Viktoria Pavlovich, Elizabeta Samara et Hu Melek sont qualifiées.

PHASE 2

Les finalistes de la phase 1 sont exemptés du premier tour de la phase 2. La vainqueur de chaque tableau de cette phase est qualifiée pour les JO.

Tableau U

Quarts de finale

Ruta Paskauskiene (Ltu) exempte / Nikoleta Stefanova (Ita) b. Sara Ramirez (Esp) -12.9.5.-9.7.-10.4 / Margaryta Pesotska (Ukr) b. Elena Timina (Ned) 7.1.6.-4.9 / Xian Yi Fang b. Zhenqi Barthel (Ger) 4.4.4.8

Demi-finales

Ruta Paskauskiene b. Nikoleta Stefanova 6.12.4.3
Xian Yi Fang b. Margaryta Pesotska 9.4.-8.9.9

Finale

Xian Yi Fang b. Ruta Paskauskiene 9.5.-5.6.-3.-10.7

Tableau V

Quarts de finale

Cornelia Vaida (Hrv) exempte / Galia Dvorak (Esp) b. Ekaterina Ntoulaki (Gre) 8.10.-7.4.5 / Renata Strbikova (Cze) b. Laura Negrisoni (Ita) 3.3.11.8 / Svetlana Ganina (Rus) b. Martina Safran (Svn) 8.4.8.9

Demi-finales

Galia Dvorak b. Cornelia Vaida -7.-9.8.8.4.-8.3 / Svetlana Ganina b. Renata Strbikova 6.6.-7.12.7

Finale

Svetlana Ganina b. Galia Dvorak 4.2.10.-10.3

Tableau W

Quarts de finale

Sandra Paovic (Hrv) exempte / Zhu Fang (Esp) b. Natalia Partyka (Pol) -8.6.9.7.8 / Tatyana Kostromina (Blr) b. Gavna Gaponova (Ukr) 7.7.4.-8.2 / Oksana Fadeeva (Rus) b. Petra Lovas (Hun) -5.5.-4.7.-5.7.5

Demi-finales

Sandra Paovic b. Zhu Fang -12.8.9.9.6
Tatyana Kostromina b. Oksana Fadeeva 8.5.-12.8.6

Finale

Sandra Paovic b. Tatyana Kostromina -8.12.9.2.12

Tableau X

Quarts de finale

Wenling Tan Monfardini (Ita) exempte / Christina Fili (Gre) b. **Carole Grundisch** -10.-13.7.7.7.-9.10 / Mie Skov (Den) b. Li Qianbing (Aut) 5.6.8.12 / Xu Jie (Pol) b. Georgina Pota (Hun) -9.6.6.10.7

Demi-finales

Christina Fili b. Wenling Tan Monfardini 6.-5.10.7.9
Xu Jie b. Mie Skov -9.7.6.-6.7.-12.9

Finale

Xu Jie b. Christina Fili 6.-7.3.10.-9.10

Xian Yi Fang, Svetlana Ganina, Sandra Paovic et Xu Jie sont qualifiées.

PHASE 2 - Pré sélection phase 3

Les vainqueurs de chaque rencontre intègrent la phase 3.

Elena Timina (Ned) b. Nikoleta Stefanova (Ita) -6.-7.9.9.-9.10.9
Oksana Fadeeva (Rus) b. Zhenqi Barthel (Ger) -4.6.-8.7.4.-9.16
Georgina Pota (Hun) b. Cornelia Vaida (Hrv) 6.4.7.12
Wenling Tan Monfardini (Ita) b. Martina Safran (Svn) w.o.
Sara Ramirez (Esp) b. Natalia Partyka (Pol) 9.-6.-5.9.-6.6.11
Gavna Gaponova (Ukr) Ekaterina Ntoulaki (Gre) 5.7.-7.7.9
Li Qianbing (Aut) b. **Carole Grundisch** -7.5.9.10.5
Petra Lovas (Hun) b. Laura Negrisoni (Ita) 6.5.6.5

PHASE 3

Les vainqueurs des demi-finales et la vainqueur du match pour les places 3 et 4 sont qualifiées pour les JO.

Huitièmes de finale

Sara Ramirez (Esp) b. Tatyana Kostromina (Blr) -7.-5.9.9.8.8 / Mie Skov (Den) b. Elena Timina (Ned) 8.9.7.3 / Zhu Fang (Esp) b. Georgina Pota (Hun) 6.6.8.6 / Christina Fili (Gre) b. Gavna Gaponova (Ukr) 6.-8.7.-10.7.5 / Li Qianbing (Aut) b. Ruta Paskauskiene (Ltu) 8.-12.-8.1.3.9 / Renata Strbikova (Cze) Oksana Fadeeva (Rus) 5.4.8.4 / Wenling Tan Monfardini (Ita) b. Margaryta Pesotska (Ukr) 9.5.-8.5.-5.7 / Petra Lovas (Hun) b. Galia Dvorak (Esp) 14.13.-7.7.8

Quarts de finale

M